

NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

21 janvier 2024

**Pasteure Christine
Urban**

Textes :

Marc 1, 14-20

Jonas 3, 1-10

1 Corinthiens 7, 29-31

Notes bibliques

Le 21 janvier se trouve au milieu de la « Semaine de prière pour l'unité chrétienne ». Cette année elle a comme thème « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ! » (Luc 10,25-37). Ce triple commandement : aimer Dieu, son prochain et soi-même, nous est donné pour que nous le mettions en pratique. Qu'est-ce que cela veut dire concrètement ? Une réponse possible, au vu des textes de ce dimanche, c'est de changer de vie, de comportement en suivant Jésus, Dieu en Jésus-Christ.

Jonas 3, 1-10

Jonas – le nom veut dire colombe, est-il un volatile comme une colombe ? Ou est-ce plutôt un projet pour lui de prendre de la hauteur par rapport à ce qu'il lui arrive ?

Dieu qui s'adresse à Jonas c'est JVHV

Son message : encore 40 jours – on peut penser à toutes les occurrences du chiffre 40 dans la Bible – et Ninive sera sens dessus-dessous/bouleversée/renversée/changée – le verbe peut signifier « changer », « renverser » et il est utilisé comme un passif, quelque chose que la ville subira.

Le Dieu auquel les Ninivites croient c'est Elohim. Ils proclament un jeûne et suivent les coutumes de deuil – pour tout le monde y compris les bêtes. Car « Qui sait ? Dieu (Elohim) se retournera (retourner, changer, repentir) de son plan. »

Dieu se repent.

Dieu ne lâche pas. Il appelle autant de fois que la personne appelée en a besoin. On peut penser à d'autres récits d'un appel où les personnes ont des excuses pour



ne pas y aller (Moïse balbutiant/bégayant – ne sait pas parler ; Jérémie – je suis trop jeune...).

Dieu a appelé Jonas deux fois, mais est-ce que le résultat est convaincant ? Est-ce que Jonas accomplit sa mission comme il se doit ? Oui, dans un premier temps, mais il n'est pas convaincu, il y va à contrecœur, il y va malgré lui. Il faut lire le chapitre 4 pour mieux comprendre la suite ou tout le livre pour saisir l'enjeu de l'histoire.

1 Corinthiens 7, 29-31

- le temps « kairos » = moment opportun, moment propice, temps accompli – cf Mc 1,15 dans le message de Jésus.

- est court/se fait court – dans le vocabulaire de la navigation ce verbe signifie « ramener les voiles » ; dans l'autre occurrence (il n'y en a que 2 dans le NT), cela signifie « envelopper » (Actes 5,6)

- 5 fois « hos mè » - comme s'il n'avait pas – il ne s'agit pas de faire semblant, mais de se comporter de façon adaptée dans un temps qui se fait court. Il faut se situer dans le contexte de l'époque de l'apôtre Paul où les gens attendaient le retour de Jésus. On peut spiritualiser cette idée en pensant à l'urgence de l'Évangile. La brièveté des temps conduit à vivre un certain détachement par rapport aux choses de ce monde.

Marc 1, 14-20

- après – autrement dit il y a un avant : peut-être le temps de Jean et son ministère - et un après : le temps de Jésus et son ministère qui commence après son baptême et sa mise à l'épreuve ; c'est comme un prologue à ce qui suit : l'appel de quatre disciples.

- Jean est arrêté/livré/délivré – on en apprend plus au ch. 6, 14-29

- Galilée, carrefour des nations, est la contrée dans laquelle Jésus œuvre beaucoup – il va de temps en temps à Jérusalem, mais la plupart du temps, il est en Galilée.

- le message de Jean se déploie à partir du baptême de repentance (cf. ch. 1, 4-5), celui de Jésus à partir de l'annonce de la Bonne Nouvelle en paroles (enseignements, prédications) et en actes (guérisons, miracles)

- le temps (kairos) est accompli

- le règne s'est approché (verbe au parfait)

- changez (verbe) *tous les éléments de votre vie : attitudes, pensées, comportements envers Dieu et tout ce que vous demandez de lui* (cf. ch. 1,4 – changement = nom, même racine)

- croyez/ayez foi en/à la Bonne Nouvelle (comme les Ninivites)

- en passant (cf. 2,14 appel de Lévi ; 15,21 Simon de Cyrène réquisitionné pour porter la croix) – on peut avoir comme l'impression que Jésus ne fait pas exprès, il le fait « en passant ».
- il vit (le verbe peut aussi signifier « apercevoir », « comprendre ») ici c'est au sens strict de « voir » ou pas, parce que Jésus voit plus loin.
- drôles d'explications – à quoi cela sert-il de savoir que André était le frère de Simon, à quoi bon l'ajout « ils étaient des pêcheurs » - qui jette un filet à la mer si ce n'est un pêcheur !?
- venez/suivez-moi/venez à ma suite/venez/ derrière moi – avant d'être une question de croyance, la foi est une question de suivance
- pêcheurs d'homme – Jésus sait utiliser les compétences des gens qu'il appelle à sa suite
- vv. 18 et 20 aussitôt/immédiatement (euthys) Marc « aime » ce mot (32 occurrences), (cf. l'urgence de l'Évangile dans 1 Cor)
- v. 18 laisser/abandonner leurs filets – et ils le suivent
- v. 20 laisser/abandonner leur père, le bateau et les salariés – et ils partent derrière lui

Pour aller plus loin : David Ratte raconte en 6 tomes de bande dessinée « [Le voyage des pères](#) », c'est-à-dire comment les pères des disciples poursuivent leurs fils pour les ramener à la maison et au boulot de pêcheur.

Proposition de prédication (notamment à partir de Marc 1, 14-20)

Chères sœurs, chers frères,

Comment peut-on réussir sa vie ? Telle peut être une des questions à se poser aujourd'hui ou déjà depuis la nuit des temps. Nous trouvons des modes d'emploi pour tout et n'importe quoi – cuisinier un plat succulent, bricoler une étagère, maigrir sans trop d'effort (cela se trouve peut-être sur votre liste des bonnes résolutions pour 2024), apprendre une nouvelle langue/un autre métier/un sport/un instrument de musique... Il y a des livres pour cela, ou nous trouvons des renseignements sur internet. Souvent même, on en trouve trop et le choix est rendu de plus en plus difficile. En plus ce n'est pas toujours bien expliqué et cela ne mène pas forcément à une vie meilleure, une vie bien réussie.

Dans notre Bible nous trouvons aussi des modes d'emploi vers une vie réussie. Cela peut s'appeler « royaume de Dieu », « règne de Dieu » ou « vie éternelle ». Ce sont des termes qui ne nous disent pas forcément grand-chose, mais qui décrivent tout : quelque chose qui

nous dépasse, quelque chose que nous souhaitons, quelque chose pour quoi nous voulons bien nous engager car c'est prometteur. Jésus, dans ces quelques versets, associe son règne au temps. L'Évangile, le message de Jésus, de son règne dépend d'un temps. Nous sommes invités à l'accueillir dans notre propre histoire, dans notre quotidien, aujourd'hui et maintenant. C'est un peu comme pour nos bonnes résolutions : tu veux cesser de fumer – c'est maintenant ou jamais. Tu veux faire plus de sport – vas-y. Tu veux te nourrir sainement – commence là tout de suite. Si nous procrastinons, nos bonnes résolutions n'aboutissent jamais.

Je vous invite à lire l'évangile de ce jour comme « mode d'emploi pour une vie réussie aux yeux de Dieu ».

Le témoignage de Marc nous fait entrer dans la vie publique de Jésus pour découvrir qui est cet homme, comment l'écouter et le suivre. Ouvrons donc nos oreilles et nos cœurs. Jésus vient de recevoir son baptême, ensuite il a été éprouvé au désert. Maintenant il est prêt à agir. Il le fait à la suite de Jean le baptiste et à sa façon. Son message est court et pertinent : **Le temps est accompli**, c'est le temps de plénitude, le temps de Dieu, l'instant plein. **Le règne de Dieu s'est approché** jusqu'à nous, jusqu'à toi, jusqu'à moi. Le règne de Dieu est à notre portée, saisissons-le. Ce que fait Jésus : il l'accueille les bras ouverts, il le porte à bras-le-corps, il l'endosse et il paye le prix. Son exemple fait son chemin. **Convertissez-vous** – changez tous les éléments de votre vie : attitudes, pensées, comportements envers Dieu et tout ce que vous demandez de lui. Cela peut sembler beaucoup, et pourtant ce n'est qu'un petit pas vers l'aventure avec Dieu. Ce changement ne se fait pas une fois pour toutes, il faut le faire continuellement, il faut toujours ajuster notre vie à ce que nous avons compris de la Bonne Nouvelle du règne de Dieu. Il faut que nous cherchions jour après jour les signes de ce règne dans notre vie, il y en a, il suffit d'ouvrir nos yeux. Ce changement, cette conversion, que nous appelons aussi « repentance » est une manière de se savoir pécheur, éloigné de Dieu et de sa volonté. C'est pour cela que nous demandons pardon dans chaque culte et/ou tous les jours dans nos prières. Nous reconnaissons ainsi que nous vivons du pardon de Dieu. Pardonnés, nous vivons différemment ; pardonnés, nous pouvons à notre tour pardonner autrui ; pardonnés, cela se voit dans notre comportement. **Croyez en l'Évangile** – faites confiance à la Bonne Nouvelle, elle vous concerne comme le message d'un ami/d'une amie, elle va vous changer – n'ayez pas peur. Si vous voulez faire partie de ce temps nouveau, alors changez et croyez.

La vie de Jésus est une vie réussie, si j'ose dire, ou si je comprends bien le message du Nouveau Testament. Il nous montre Dieu en chair et en os. Une de ses réussites consiste dans le fait qu'il ne veut pas agir tout seul, c'est pour cela qu'il appelle des collaborateurs – comme Dieu dans le récit de la création qui appelle l'homme à être son collaborateur. Jésus le fait « en passant », on peut avoir l'impression qu'il ne le fait pas exprès – et pourtant, il voit beaucoup plus loin quand il regarde les gens. Il voit dans leur cœur, il reconnaît leurs possibilités. Heureusement pour nous, ses collaborateurs ne sont pas parfaits, sinon la barre serait trop haute pour suivre cet exemple.

Au bord du lac, quelques pêcheurs sont en train de pêcher ou de ranger/réparer les filets. Jésus les voit. Nous ne savons pas si quelqu'un les a jamais vus d'une telle manière, si quelqu'un s'est jamais intéressé à eux. Ils n'étaient que de pauvres pêcheurs galiléens qui

se sont contentés de leur vie sans se poser trop de question. Hier, nous sommes partis à la pêche, aujourd'hui nous pêchons, demain nous retournerons pour pêcher, comme nous l'avons fait depuis des années, comme nous l'avons appris de notre père et lui du sien, comme nos enfants qui nous succéderont. Jamais dans leur vie ils n'ont songé à autre chose. C'était comme ça.

Jésus les appelle hors de leur quotidien. Son appel ne peut pas être plus court : **Suivez-moi, je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes**. Si, son deuxième appel est peut-être encore plus court, nous n'en apprenons rien, juste : il les appela. Jésus ne demande pas leur avis, il ne leur donne pas d'autres explications.

A ce court appel correspond leur réaction. Tous quittent tout. Aussitôt, illico, immédiatement, sans broncher... Aucun d'entre eux ne pose de question, il n'y a aucun signe de doute ni de questionnement, pas de réflexion ou d'hésitation non plus. On n'entend pas d'excuses du genre « je ne peux pas », « je ne veux pas », « pas maintenant », « pas tout de suite », « j'ai d'autres choses à faire plus importantes ». Est-ce qu'ils avaient attendu un tel appel ? Est-ce qu'ils en avaient marre de cette vie répétée à l'infini ? Rien de cela ne nous est dit.

Tous les quatre suivent Jésus. Sa parole est performative, comme la parole de Dieu lors du récit de la création. Sa parole est parole de Dieu. Ils ont compris que c'est le moment. Ils ont saisi le kairós. Pour eux il était temps, temps de changer, temps de profiter de l'instant précis. C'était une occasion donnée par Dieu. Pour eux c'était là, maintenant, et pas plus tard. Ainsi ils ont saisi l'occasion de réussir leur vie.

Mais d'abord ils leur a fallu laisser leur vie antérieure. Ils abandonnent les filets et les bateaux, c'est-à-dire tout ce qui les encombre. Les filets et les bateaux sont aussi une image pour ce qui est à entretenir, ce qui est à ranger, ce qui est à réparer, ce qui nous lie à une vie qu'on aime laisser derrière. Ils abandonnent leur père et les salariés, c'est-à-dire qu'ils coupent tous les liens humains. A un moment donné Jésus dira : « Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi. Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi. Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera. » (Matthieu 10,37-39)

L'appel de Jésus part de ce que les pêcheurs savent faire : pêcher bien sûr. Jésus utilise leur compétence, leur savoir-faire, leur passion pour sa mission. Comme il utilise nos compétence, notre savoir-faire, notre passion pour que nous les fassions fructifier pour sa mission.

Jésus sait que les quatre pêcheurs galiléens seront performants. Comme nous pouvons l'être là où il nous appelle à sa suite.

Jésus ne demande pas que les personnes qu'il appelle soient tout de suite performantes, elles ont le temps d'apprendre. Jésus se présente en quelque sorte comme maître de stage : je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. Vous allez me suivre, vous allez m'observer faire, vous allez apprendre au fur et à mesure.

Nous connaissons peut-être d'autres exemples de gens qui ont pu utiliser leur don en vue de l'œuvre de Dieu : quelqu'un qui a pris en main un groupe d'enfants au KT, un autre se propose pour une étude biblique, encore un autre donne des cours de langue, encore un autre sait coudre ou bricoler, chanter ou entretenir le site-internet. Autant de dons, autant de possibilités de devenir quelqu'un qui a entendu un appel et a suivi Jésus.

Est-ce une façon de réussir sa vie ? Sans doute. Certainement pas la plus simple, mais une qui fait sens pour nous et pour ceux qui profitent de nos talents à la gloire de Dieu.

Simon, André, Jean et Jacques ont changé de vie et leur vie a réussi aux yeux de Dieu. Et à leur suite d'autres ont changé de vie : Simone, Andrée, Jeanne et Jacqueline, et vous, et toi, et moi. Amen

Coordination nationale Évangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

Service Notes Bibliques et Prédications
Contact : nbp@epudf.org